

بسم الله الرحمن الرحيم



SALWA AKL



شبكة المعلومات الجامعية التوثيق الالكتروني والميكروفيلم



SALWA AKL

جامعة عين شمس

التوثيق الإلكتروني والميكروفيلم

قسم

نقسم بالله العظيم أن المادة التي تم توثيقها وتسجيلها
علي هذه الأقراص المدمجة قد أعدت دون أية تغيرات



يجب أن

تحفظ هذه الأقراص المدمجة بعيدا عن الغبار



SALWA AKL



بعض الوثائق الأصلية تالفة



SALWA AKL



بالرسالة صفحات

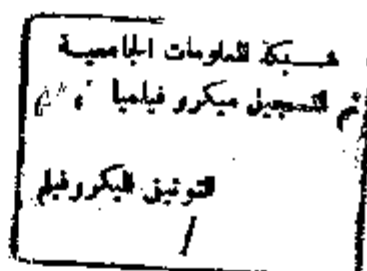
لم ترد بالأصل



SALWA AKL

Université de Minia
Faculté des Lettres
Département Français

B17333
B17333



L'Impact de la Grande Guerre et ses horreurs
à travers
***Les Croix de Bois* de Roland DORGELES**
et
***Le Feu* d'Henri BARBUSSE**

Sujet du Magistère
Présenté Par

OSSAMA HELMI MOHAMED AL-KADOUCI

Assistant à la Faculté des Lettres

Université de Ménoufya

Sous la Direction de

M. Le Prof. Dr. Amin Sami WASSEF

Professeur Émérite au Département de Français

Faculté des Langues (Al-Alsun)

Université de Ain-Chams

Mme. Le Prof. Dr. Haná HAMMOUDA

Professeur au Département de Français

Faculté des Lettres ,

Université de Minia

Minia , 1997

Dédicace

*A mes parents, à ma femme qui m'ont accordé leur
sollicitude durant toutes ces années de recherches
pour me soutenir, me pousser vers l'objectif
suprême, à mon petit enfant Ahmed*

Je dédie ce petit travail.

REMERCIEMENTS

Toute ma gratitude, mes sincères remerciements et ma profonde reconnaissance vont à M. le professeur, Amin Sami WASSEF qui a accepté de diriger cette thèse avec une bienveillance jamais démentie ; qui m'a bien accueilli chez lui durant trois ans et m'a prodigué des conseils, des recommandations et de précieuses orientations qui m'ont été très fructueux. Je n'oublierai jamais qu'il n'a ménagé aucun effort afin que ce travail puisse voir le jour.

Je tiens également à remercier Mme le professeur Haná HAMMOUDA pour son soutien constant, et pour ses chaleureux encouragements durant ces années de travail.

Je tiens à remercier encore M.M. Jean-François Faw, Frédéric Abacassis et François Gorget, membres de la Mission Culturelle Française pour l'intérêt qu'ils ont accordé à mes recherches en me fournissant des références inexistantes en Egypte.

Enfin, je dois remercier tous ceux qui, d'une manière ou d'une autre, m'ont soutenu au cours de mes travaux.

INTRODUCTION

A l'aube du XXI^e siècle, on devrait s'interroger sur les faits majeurs du siècle précédent. Notre époque a été marquée par deux guerres mondiales qui ont mis la planète à feu et à sang. Ces deux conflagrations ont eu des répercussions sur la littérature. Comment la première guerre mondiale a-t-elle été vue par deux écrivains combattants?. Tel est le thème de la présente étude qui consigne d'une manière dramatique les horreurs des hostilités.

Ainsi de prime-abord, et avant de présenter notre sujet, il nous faut jeter la lumière sur la Grande-Guerre à travers ses causes, sa durée, son extension, sa technique et sa cruauté.

La Grande Guerre, 1914-1918, n'a pas été uniquement un événement politique mais elle est considérée comme une date très importante dans l'histoire de la pensée humaine, car elle a transformé les structures des pays, bousculé les économies, modifié les sociétés et renversé le système des forces. En somme, cette guerre marque la fin des Empires et la naissance des Etats.

Quand la guerre éclata, L'Europe n'avait pas connu de conflit général depuis la défaite de Sedan. C'était une lutte totale à laquelle ont participé la plupart des pays européens; alors ce ne sont pas uniquement les circonstances d'une crise diplomatique qui peuvent suffire à l'expliquer. Il est nécessaire de tenir compte les différents facteurs politico-ethniques qui conduisirent à cette conflagration. L'assassinat de l'Archiduc autrichien à Serajevo était l'étincelle qui enflamma le monde, c'est parce qu'il a surgi dans un contexte qui portait en lui des virtualités de guerre.

A un autre moment, cet assassinat aurait été considéré comme un fait-divers, mais n'aurait pas eu les mêmes conséquences. Il est venu s'ajouter à une somme de facteurs antérieurs. Alors quels sont ces facteurs? Les Slaves du sud (Serbie, Montenegro, Bosni-Herzégovine, Slaves de Hongrie) désirent se grouper autour de la Serbie pour constituer un état autonome. Ils ont l'appui de la Russie. De son côté, la politique autrichienne impérialiste ne peut pas tolérer la création d'un Etat slave (Yougoslavie) qui anihilerait la suprématie autrichienne sur les Slaves. Le problème est d'autant plus grave que L'Empire d'Autriche juxtapose une multitude de peuples allogènes qui seraient certainement tentés par l'exemple slave.

Ces différentes raisons expliquent une politique autrichienne d'agression envers la Serbie. Cette attitude autrichienne couvre déjà depuis une décennie. En 1912, L'Autriche dirigea une nouvelle démarche directe contre la Serbie en accordant à l'Albanie son autonomie, ainsi la Serbie se trouve privée de son seul passage vers l'Adriatique. En conséquence, la Serbie conquiert en 1913 de nouveaux pays en Macédoine. Cette politique d'agression réciproque entre L'Autriche et la Serbie se traduit par une tension croissante. Cette tension arrive à son point culminant en 1914, au lendemain des tentatives autrichiennes visant à créer une nouvelle ligue des Balkans, face au mouvement panslaviste. Cette ligue, d'une grande efficacité, a débouché sur une alliance entre L'Autriche, la Bulgarie et la Roumanie. Or, une telle alliance introduit directement la Russie au sein des divergences et donne plus d'ampleur à la question qui prend des dimensions européennes.

L'assassinat de l'Archiduc François Ferdinand par un Bosniaque n'était en somme que l'aboutissement logique d'une tension croissante. L'Autriche avoue sa politique d'agression, elle reproche au gouvernement serbe sa "complicité indirecte dans l'attentat, car les armes du meurtrier venaient des arsenaux de Belgrade, elle adresse alors à la Serbie, après trois semaines de réflexion, un ultimatum, où elle demande, entre autres conditions, la participation d'agents de la police autrichienne à l'enquête entreprise, à Belgrade, pour retrouver les complices de l'attentat; elle déclare la guerre, lorsque le gouvernement serbe repousse cette clause. La Russie nationaliste affirme son soutien à la Serbie. Elle décrète une mobilisation partielle, dirigée seulement contre l'Empire d'Autriche-Hongrie, mais, comme l'Allemagne, alliée de l'empereur François Joseph depuis trente-cinq ans, déclare qu'elle ne tolérerait pas la continuation des mesures militaires russes, le gouvernement russe lance, le lendemain, l'ordre de mobilisation générale.

Alors le conflit austro-russe se change en une crise européenne. L'Allemagne proclame l'état de guerre et adresse un ultimatum à la Russie pour exiger le retrait des mesures de mobilisation; en même temps, elle demande à la France, alliée de la Russie depuis vingt-deux ans, l'engagement de rester neutre dans une guerre germano-russe. Le gouvernement français refuse de donner cette promesse. Le 1 août, l'Allemagne déclare la guerre à la Russie; le 2, août, elle somme la Belgique de livrer passage à ses armées; le 3, elle adresse à la France la déclaration de guerre. De son

côté la Grande-Bretagne a pris la décision d'entrer en guerre aux côtés de la France et de la Russie car la politique allemande remet en cause sa suprématie maritime. En France l'assassinat de Jaurès du 1^{er} août symbolise l'achèvement du mouvement socialiste européen. Le gouvernement français exploite habilement le meurtre du chef socialiste pour se concilier la gauche française.

La mobilisation devient alors quasi générale dans l'ensemble des pays européens. Après la Russie, l'Autriche mobilise, puis l'Allemagne quelques heures plus tard.

Il est désormais impossible d'arrêter l'énorme machinerie. Engagée par son alliance, la France doit suivre la Russie. La mobilisation officielle du 2 août confirme l'engagement.

A côté des causes précédentes, mais il y avait des causes profondes derrière cette guerre. D'une part, les manifestations vigoureuses du sentiment national sous la forme des mouvements protestataires; d'autre part, la rivalité des intérêts économiques et financiers. Après une longue période de paix inquiète et pour échapper à cette tension les peuples prêtaient l'oreille plus volontiers à la propagande nationaliste qu'aux appels pacifistes, ils éprouvent une résignation fataliste devant la perspective de la guerre sans rendre compte de ce que signifierait l'appel aux armes. La course aux armements terrestres entre L'Allemagne, la France et la Russie; aux armements navals entre l'Allemagne et la Grande-Bretagne avait été la

conséquence de la tension diplomatique, mais elle avait contribué aussi à l'aggraver. L'Allemagne augmente son budget militaire dès 1911-1912, L'Autriche-Hongrie adopte deux lois militaires visant également à renforcer son dispositif de défense, et le parlement français vote en 1913 "la Loi des trois ans"(*) Enfin la Russie établit un grand programme de réorganisation de son armée.

On peut ajouter que les progrès réalisés par les hommes d'affaires germaniques inquiètent fortement les Britanniques, concurrencés sur tous les continents et jusque leur propre territoire par les produits d'une industrie plus moderne et plus concentrée que la leur. Les intérêts allemands se heurtent également à ceux de la France, tant en Europe même qu'en Afrique et en Asie.

D'autre part, les rivalités sont particulièrement vives dans les Balkans où l'effacement de l'Empire Ottoman laisse le champ libre aux grandes puissances régionales. A cause de sa défaite en Extrême-Orient devant le Japon, la Russie cherche à remporter un succès dans cette zone et renoue avec sa politique traditionnelle de protection des Slaves des Balkans, dont elle espère qu'elle lui ouvrira un jour l'accès aux "mers chaudes".

Enfin, à partir des premières années du XX^e siècle, le jeune impérialisme italien tend également à prendre pied dans la région, ce qui inquiète le gouvernement de Vienne.

(*) Cette loi permet de placer 750000 hommes sur le pied de guerre.

Sa durée

Au début de l'été 1914 tout le monde pense-t-il, que la guerre ne durera que quelques semaines ou quelques mois. Mais dès août, les offensives françaises ont échoué devant la puissance du feu allemand. Les Allemands sont entrés en Belgique, ont envahi le nord de la France et se sont dirigés vers Paris; mais une contre-offensive a stoppé l'avance allemande, c'était la bataille de la Marne qui a contraint les Allemands de reculer jusqu'à Aisne. Les deux adversaires ont tenté de se déborder par l'ouest. Il en résulte un glissement vers le nord. Incapables d'emporter une victoire définitive l'un sur l'autre, les deux armées se sont stabilisées face à face de la mer du Nord à la frontière suisse. Tout espoir de guerre courte s'est évanoui.

Son extension

C'est la première guerre, depuis la fin des guerres napoléoniennes, à laquelle ont pris part des peuples de presque tous les continents. Au début, deux coalitions se constituent. D'un côté, la Serbie, objet de l'ultimatum autrichien et de la déclaration de la guerre, le petit royaume de Monténégro, la Russie, La France, puis la Belgique, dès lors que le roi Albert a refusé de céder à l'ultimatum allemand, et La Grande-Bretagne. Dans l'autre camp, les deux empires centraux: L'Autriche-Hongrie et L'Allemagne. Malgré la grande inégalité numérique entre les deux coalitions en faveur de l'Entente; mais la force militaire d'un pays n'est pas fonction du nombre seul; c'est la résultante de nombreux facteurs surtout le degré de puissance économique